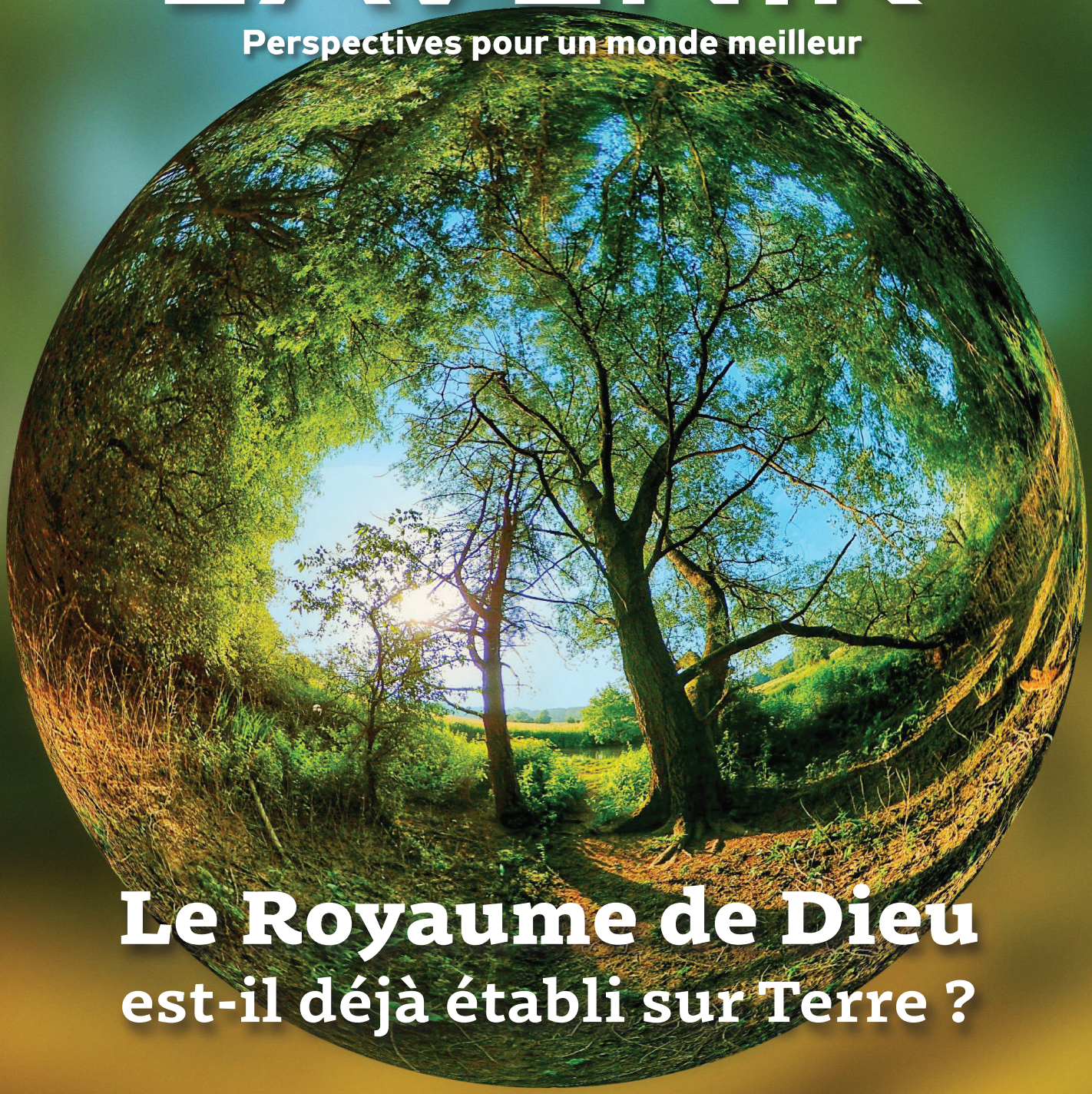
septembre - octobre 2026

POUR L'AVENIR

Perspectives pour un monde meilleur



Le Royaume de Dieu est-il déjà établi sur Terre ?

p 6 - Le règne du Christ : Un gouvernement radicalement différent
p 10 - Comprendre la véritable espérance : Bien plus qu'un simple souhait
p 12 - Attendre le secours de l'Éternel
p 14 - La fin du monde : Comment ne plus s'en inquiéter

Sommaire

3 **Le Royaume de Dieu est-il déjà établi sur Terre ?**

Bon nombre de chrétiens pensent que le Royaume de Dieu fut établi sur Terre lors du premier avènement de Jésus-Christ. Mais que révèle la Bible à ce sujet ?

6 **Le règne du Christ : Un gouvernement radicalement différent**

Nous examinons les caractéristiques qui feront du Royaume de Dieu un gouvernement radicalement différent.

10 **Comprendre la véritable espérance : Bien plus qu'un simple souhait**

L'espérance biblique authentique est bien plus qu'un simple désir que les choses se passent d'une certaine manière.

12 **Attendre le secours de l'Éternel**

Il est important de savoir attendre le secours de Dieu face au fait qu'Il n'a peut-être pas encore résolu les problèmes qui touchent notre vie, ou le monde qui nous entoure.

14 **La fin du monde : Comment ne plus s'en inquiéter**

Bien qu'il y ait beaucoup à dire à ce sujet, la fin du monde reste une énigme pour la plupart des gens.

Préface

Victor Hugo écrivait : « L'avenir a plusieurs noms. Pour les faibles, il se nomme l'impossible ; pour les timides, il se nomme l'inconnu ; pour les penseurs et pour les vaillants, il se nomme l'idéal. » Le cynisme, si en vogue de nos jours, affirme que l'avenir ne réserve rien qui vaille la peine d'être espéré. Pourtant, la manière dont nous nommons ce qui nous attend en dit plus long sur nous que sur l'avenir lui-même.

Dans ce numéro de *Pour l'Avenir* notre article, « Le Royaume de Dieu est-il déjà établi sur Terre ? », répond directement à nos aspirations à un monde meilleur. Il éclaire un point souvent mal compris : lorsque Jésus-Christ est venu il y a deux mille ans, Il n'a pas établi Son Royaume sur cette Terre. Les guerres, l'injustice et la souffrance qui nous entourent en témoignent. Les Écritures annoncent plutôt un Royaume réel et durable que le Christ établira sur Terre lors de Son second avènement.

Les articles qui suivent tentent de dépeindre cette espérance, décrivant ce Royaume à venir et ce qu'il signifiera pour un monde épuisé. Il ne s'agit pas d'un simple souhait, mais d'une promesse divine, un fondement pour une espérance véritable qui subsiste au-delà de chaque titre déchirant de l'actualité.

Nous espérons que nos articles vous aideront à saisir cette espérance d'un monde meilleur. N'hésitez pas à nous faire part de vos réflexions à ce sujet.

— Tim Pebworth

POUR L'AVENIR

septembre - octobre 2026 - volume 26 numéro 5

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,* P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Tom Robinson - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml/ Laëtitia Demarest - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : ***Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 7, chemin de Monfaucon, Lot 21 - 33127 Martignas-sur-Jalle - France - www.pourlavenir.org***

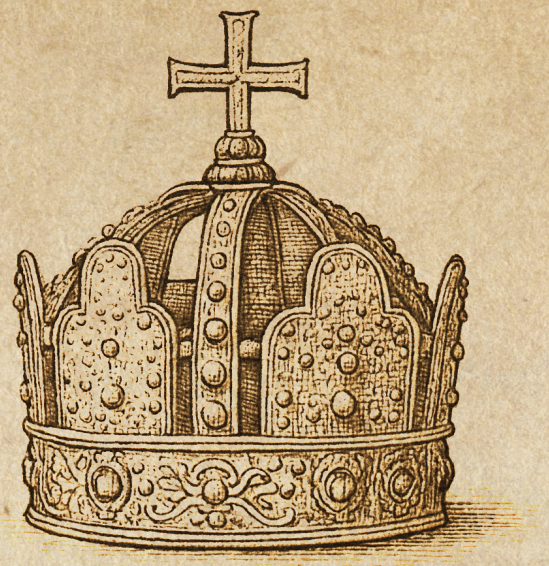
La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun -** BP 10322 - Béssengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach** 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni ; **Oltre l'Oggi - Italie -** Via Federico Faruffini 20, 20149 Milano, Italia

Couverture : ; photo à droite : Wikimedia Commons

Le Royaume de Dieu est-il déjà établi sur Terre ?



Bon nombre de chrétiens pensent que le Royaume de Dieu fut établi sur Terre lors du premier avènement de Jésus-Christ. Mais que révèle la Bible à ce sujet ?

par John LaBissoniere

L'évangéliste Marc écrivit ceci : « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1:14-15) Que voulait dire Jésus-Christ par « le royaume de Dieu est proche » ? Établissait-Il le Royaume à cette époque afin que les croyants repentants puissent y entrer immédiatement ? Laissait-Il entendre que l'établissement de Son Église en tant que groupe spirituel de croyants représentait l'instauration du Royaume ?

Le mot « proche » est la traduction d'un mot grec signifiant « qui approche » et d'une racine étymologique signifiant « serrer », ce qui laisse entendre que le Royaume était à la portée des croyants. Le Royaume de Dieu a-t-il donc été instauré à cette époque ? Les vrais croyants entrèrent-ils alors dans le Royaume de Dieu ?

Les disciples fidèles reçoivent la promesse d'un héritage

Examinons les paroles de l'apôtre Jacques : « Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et *héritiers du royaume* qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jacques 2:5 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages). Un « héritier » est une personne qui *n'a pas* encore obtenu son héritage, mais qui l'obtiendra un jour. Les membres de l'Église de Dieu sont pour l'heure des héritiers qui, s'ils demeurent fidèles, *hériteront* du salut et de la vie éternelle dans le Royaume de Dieu, au retour de Jésus-Christ.

L'apôtre Paul souligna ce point essentiel lorsqu'il écrivit ceci : « Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang *ne peuvent hériter* le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (1 Corinthiens 15:50) Nous ne pouvons donc pas recevoir l'héritage du Royaume en tant qu'êtres physiques, car une transformation radicale doit s'opérer avant que cet héritage ne puisse être obtenu. Dieu doit tout d'abord donner à Ses disciples un nouveau corps *spirituel* au retour du Christ. Paul poursuivit en ces termes : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons *changés*, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible *revête* l'incorruptibilité, et que ce corps mortel *revête* l'immortalité. » (Versets 51-53 ; voir Philippiens 3:20-21)

L'apôtre Paul réitéra cette vérité en affirmant que les membres de l'Église de Dieu sont actuellement « héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ » (Romains 8:17). Toutefois, l'heure de la résurrection venue, ils « *hériteront* de la vie éternelle » dans le Royaume de Dieu (Matthieu 19:29 ; 1 Corinthiens 15:42). Par ailleurs, Paul reconnaissait qu'il n'avait pas *encore* reçu sa propre « couronne de justice », mais qu'elle était « *réservée* » pour lui et pour « tous ceux qui auront aimé son avènement [l'avènement de Jésus] » (2 Timothée 4:8). Paul ajouta ceci : « Le Seigneur […] *me sauvera* pour me faire entrer dans son royaume céleste » (verset 18), ce qui signifie que sa récompense est garantie et qu'elle lui sera remise le jour de sa résurrection (voir Jean 5:28-29 ; 1 Thessaloniciens 4:13-17).

Ces passages révèlent clairement que le Royaume de Dieu n'a pas encore été établi sur la Terre. Tous les fidèles disciples du Christ qui auront vécu joueront un rôle de premier plan dans ce Royaume parfait où Dieu Lui-même règnera sur toutes les nations. Ce constat s'impose à quiconque observe le désordre qui règne dans la société actuelle. Dans la prière modèle, le Christ enseigna à Ses disciples à prier en disant : « *Que ton règne vienne* » (Matthieu 6:10), mettant ainsi en évidence que ce règne n'est pas encore arrivé (à comparer avec Luc 22:16, 18).

Vivre sous le règne de Jésus dès *aujourd'hui*

John Elliott

Le message central de Jésus-Christ portait non seulement sur la nécessité de s'assurer une destination future, mais aussi d'entretenir une relation personnelle avec Lui et avec le Royaume de Dieu auquel nous pouvons participer dès aujourd'hui. Jésus dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28:18-20) Comprendre que Jésus peut être notre Souverain dès aujourd'hui transforme notre vision de la vie quotidienne, nous faisant passer d'une attente passive à une citoyenneté active sous ce règne divin.

Le mot « royaume » (traduit du grec *basileia*) imprègne les écrits du Nouveau Testament et revêt des connotations politiques et sociales profondes qui échappent souvent aux lecteurs modernes. Il désignait l'exercice actif de l'autorité royale, le règne dynamique d'un roi et la sphère d'influence où cette autorité est reconnue et respectée. Il évoquait aussi le Royaume à venir qui descendra du ciel, et dans lequel les convertis transformés entreront un jour.

Lorsque Jésus et Ses apôtres proclamaient le *basileia* de Dieu, ils déclaraient la gouvernance divine, annonçant et offrant ainsi le règne souverain de Dieu. C'était un langage révolutionnaire dans un monde dominé par l'Empire de César. Il existait au ciel une royauté suprême, une autorité ultime, un gouvernement céleste qui transcendait les puissances terrestres et l'éthique humaine.

L'Évangile de Jésus invite les gens à se placer dès maintenant sous Son autorité royale divine. Lorsque Jésus déclara ceci : « Le temps est accompli, et le royaume [ou règne] de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15), le Messie prophétisé était là en chair et en os, invitant personnellement les gens à se repentir de leur manque de soumission à Dieu, et les exhortant à vivre selon Sa voie, et sous Sa conduite.

Ce repentir représentait une réorientation complète de leur allégeance, en passant de l'humanisme au théisme. Cela signifiait reconnaître en Jésus l'Oint de Dieu, investi d'une autorité souveraine sur l'humanité. L'invitation de l'Évangile était et demeure essentiellement un appel à un transfert de citoyenneté, de l'allégeance aux royaumes humains éphémères de ce monde à la citoyenneté dans le Royaume éternel de Dieu. Jésus s'est présenté comme le Sauveur, nous faisant passer des ténèbres qui mènent à la mort à la lumière de la vie dont Il est le Souverain et Maître. Selon Colossiens 1:13, Dieu « nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume [ou règne] de son Fils bien-aimé ».

Tout au long de Son ministère, Jésus a démontré Son autorité royale divine en guérissant les malades, en pardonnant les péchés, en apaisant les tempêtes et en enseignant avec une autorité sans précédent. Ces actes étaient des manifestations d'une puissance royale, attestant que le règne de Dieu était présent par l'entremise de Son Roi oint.

L'apôtre Paul exprima la réalité présente comme suit : « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire. » (Philippiens 3:20-21) La citoyenneté mentionnée ici n'est pas exprimée au *futur* mais *au présent,* pour les disciples véritablement repentants et baptisés du Christ, qui sont conduits par Son Esprit (Romains 8:14-17). Les sujets loyaux envers le Père et le Christ sont considérés comme des citoyens actuels d'un pays céleste, vivant comme des représentants du Royaume de Dieu tout en résidant temporairement sur la Terre (voir Hébreux 11:13-16).

Cette citoyenneté comporte à la fois des privilèges et des responsabilités. Nous avons accès aux ressources du Saint-Esprit de Dieu : l'amour, la paix, la joie, la justice et la maîtrise de soi, que les Saintes Écritures assimilent aux prémices des « puissances du siècle à venir » (Hébreux 6:5). Nous avons aussi l'obligation de vivre selon les lois et les valeurs de notre future patrie. Notre première allégeance n'est donc pas envers les gouvernements, les cultures ou les idéologies terrestres, mais bien envers le Royaume, le gouvernement et les lois de Dieu.

Vivre aujourd'hui comme des citoyens du Royaume des cieux signifie que notre identité, nos valeurs et nos objectifs sont façonnés par des normes divines plutôt que par des normes sociales. Nous agissons selon les règles et les principes divins du Royaume : obéir aux lois de Dieu, aimer nos ennemis, pardonner les torts, faire preuve de générosité envers les pauvres et rechercher la justice pour les opprimés. Ce ne sont pas uniquement des idéaux nobles ; ce sont des exigences constitutionnelles pour les citoyens du Royaume de Dieu.

Les commandements et les principes de l'amour altruiste de Dieu créent des collectivités florissantes où les gens connaissent un bonheur véritable, des relations profondes et une abondance spirituelle. Lorsque les êtres humains rejettent ces lois divines et choisissent de vivre en marge du règne aimant de Dieu, d'inévitables conséquences graves s'ensuivent : des relations rompues, des injustices sociales, un vide personnel et la mort spirituelle.

Les Saintes Écritures présentent Jésus comme étant « le prince des rois de la terre » ainsi que le « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 1:5 ; 19:16). Tout au long du Nouveau Testament, Jésus est reconnu comme étant le « roi d'Israël » (Jean 1:49) et le « roi des nations » (Apocalypse 15:3). Il a Lui-même déclaré ceci : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37)

À l'heure actuelle, Jésus est le Souverain qui règne sur tous les croyants qui, ensemble, forment Son Église, car Dieu « a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est Son corps » (Éphésiens 1:22-23), « afin d'être en tout le premier » (Colossiens 1:18). Ceux qui Lui appartiennent, Ses sujets, se sont volontairement soumis à Son autorité. Loin d'être oppressive, cette soumission est libératrice, car c'est sous le règne de Celui qui nous aime parfaitement que nous trouvons notre véritable liberté. Se placer sous le règne de ce Roi signifie reconnaître Son autorité absolue sur chaque aspect de notre vie.

La Bible présente le Royaume de Dieu en deux volets : une autorité présente amenant les gens à se soumettre à Son règne, et une entrée future dans Son Royaume céleste de gloire. Nous sommes actuellement invités à nous placer sous l'autorité du Royaume de Dieu, à découvrir ses bénédictions et à vivre selon ses principes. Cette expérience présente est une vie véritablement centrée sur Dieu.

Toutefois, nous attendons aussi la manifestation complète du Royaume de Dieu lors du retour de Jésus-Christ, lorsque « la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Habakuk 2:14). La souveraineté du Christ sera alors reconnue universellement. Et ceux qui se soumettent maintenant à l'autorité de Dieu entreront dans Son Royaume éternel et régneront avec le Christ (2 Pierre 1:11 ; Apocalypse 20:4, 6).

Cette réalité en deux volets signifie que la vie du Royaume est à la fois un privilège actuel et notre espérance future. Nous goûtons dès maintenant à ce que nous savourerons éternellement. L'invitation est claire : soumettez-vous *aujourd'hui* au règne de Dieu et héritez *demain* de Son Royaume.

Il ajouta également qu'à Son retour sur Terre, Il « dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; *prenez possession* du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Matthieu 25:34) Cette époque magnifique attend tous les saints fidèles de Dieu (Romains 2:7 ; Colossiens 3:24).

En outre, Jésus dit à Ses disciples qu'Il disposait du Royaume en leur faveur. Ainsi, ils mangeraient et boiraient à Sa table dans Son Royaume. Il ajouta qu'ils seraient assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. (Luc 22:29-30) Les douze apôtres jugèrent-ils les tribus d'Israël au cours de leur vie ? Non. En fait, ils furent persécutés et, à l'exception de l'apôtre Jean, vraisemblablement martyrisés.

Ce passage se rapporte clairement à *une époque future* lorsque le Royaume de Dieu, qui instaurera une paix mondiale parfaite et une grande prospérité pour tous, sera établi sur Terre. De plus, *si* le Royaume existe déjà sur la Terre et *si* l'Église constitue le Royaume, comme le croient de nombreux chrétiens traditionnels, pourquoi Paul dit-il aux disciples : « […] c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut *entrer* dans le royaume de Dieu ? » (Actes 14:22) Pourquoi l'apôtre Pierre dit-il *également* que notre entrée dans le Royaume est encore à venir ? (1 Pierre 1:10-11)

Idées fausses concernant le moment où le Royaume est établi

Tout comme les gens d'aujourd'hui ont des idées fausses au sujet du moment où le Royaume de Dieu est établi, les contemporains du Christ en avaient aussi. Jésus raconta même une parabole pour corriger cette méprise. Il commença ainsi : « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite » (Luc 19:12). L'homme de haute naissance symbolisait Jésus qui, après Sa résurrection d'entre les morts, monta vers Son Père céleste.

Jésus ajouta qu'avant le départ de cet homme, celui-ci appela dix de ses serviteurs et leur remit à chacun dix mines (ancienne unité de mesure monétaire grecque) en leur disant : « Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. » Ces serviteurs représentent les disciples du Christ qui, après que Celui-ci soit monté au ciel, doivent mettre à profit et développer les capacités et les ressources spirituelles qu'ils ont reçues. Puis, à Son retour, Il récompensera tous Ses disciples fidèles en les investissant d'un grand pouvoir et en leur confiant des responsabilités à la mesure de ce qu'ils auront accompli durant leur vie. C'est alors que le Royaume sera établi sur les nations.

Qu'en est-il maintenant des passages qui, dans certaines versions, semblent indiquer que le Royaume est déjà établi sur Terre à notre époque ? Par exemple, quelques pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le Royaume. « Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. » Pour la phrase qui suit, plusieurs versions anglaises ont choisi de traduire le reste de ce passage ainsi : « Car voici, le royaume de Dieu est en vous. » (Luc 17:20-21) (C'est nous qui traduisons de l'anglais). Certains utilisent donc ce passage pour soutenir que le Royaume est déjà établi sur Terre. Toutefois, *The Expositor's Bible Commentary* fait remarquer que « le terme "en vous" (dans les versions anglaises) ne serait pas une traduction correcte. Il serait difficile d'imaginer le Christ dire aux pharisiens que le Royaume était en eux, étant donné que la majorité d'entre eux n'étaient même pas croyants » (vol. 8, p. 997).

C'est pourquoi la plupart des versions françaises ont choisi, et à juste titre, de traduire cette dernière partie de la phrase par : « Car, voici, le Royaume de Dieu est au milieu de vous » ; on pourrait dire aussi « parmi vous ».

Autrement dit, le Christ, en tant que futur Roi du Royaume, se tenait au milieu des pharisiens lorsqu'Il prononça ces paroles ! Et Il enseignait et accomplissait des miracles, comme cela avait été prédit pour l'ère à venir. En outre, Il appelait les gens à se soumettre à Son règne dès maintenant. Nous pouvons nous placer sous l'autorité du Roi et de Son Royaume dès aujourd'hui. Toutefois, comme nous l'avons vu précédemment, nous ne pouvons pas encore en hériter, ni y entrer.

Mais qu'en est-il de la déclaration de Paul dans Colossiens 1:13 selon laquelle Dieu « nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé » ? Il s'agit d'un transfert d'autorité, du domaine ténébreux de Satan vers le règne ou le gouvernement du Christ, ce qui est l'une des significations que peut revêtir le mot « royaume » dans ce passage. Cela ne peut pas vouloir dire que les croyants sont déjà entrés dans le Royaume. Les membres de l'Église de Dieu se sont soumis à l'autorité du Christ en tant que Roi du Royaume, et ils connaissent maintenant Sa puissance grâce au Saint-Esprit qui agit en eux et par leur entremise. Mais, comme nous l'avons démontré précédemment, ils ne sont pas encore entrés dans le Royaume et ils n'en ont pas encore hérité.

N'attendez pas pour vous soumettre à Dieu

D'autres Écritures, telles que Matthieu 12:28 (« le royaume de Dieu est donc venu vers vous. ») et Marc 12:34 (« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »), peuvent également laisser penser que l'établissement du Royaume était imminent. Pourtant, examinés de près, ces passages n'autorisent pas davantage une telle conclusion. En réalité, le premier verset renvoie lui aussi à la présence de Jésus en tant que Roi. Le second concerne la compréhension spirituelle et les bonnes priorités qui sont à notre disposition lorsqu'on se soumet aux lois de ce Royaume.

Les disciples envoyés par Jésus dans diverses villes pour prêcher l'Évangile disaient à leurs auditeurs : « Le royaume de Dieu s'est approché de vous. » (Luc 10:9) Le sens de leur message ici est le même que ce qu'entendait Jésus lorsqu'Il avait affirmé que le Royaume était proche. Le futur Royaume se manifestait à cette époque-là par la personne même de son Roi et par Ses œuvres. Sa puissance se manifestait au travers des miracles et des enseignements du Christ. Et l'occasion de se soumettre à l'autorité du Royaume s'offrait à eux, comme elle s'offre à nous aujourd'hui en tant que réalité présente (voir « Vivre sous le règne de Jésus dès *aujourd'hui* », à la page 4 du présent numéro).

Le Royaume de Dieu, c'est-à-dire Son gouvernement de paix véritable et de prospérité pour tous, sera établi sur toute la Terre lors du second avènement du Christ. Or, nous pouvons et devons vivre en nous soumettant à Son règne dès maintenant, si nous voulons hériter du Royaume et y entrer au retour du Christ ! PA

Le règne du Christ :
Un gouvernement radicalement différent



Selon l'intention de Dieu, le gouvernement est censé favorisé le bien, réprimer le mal, et maintenir l'ordre dans la société. Mais cela est rarement le cas aujourd'hui ! Les choses changeront lorsque Jésus-Christ aura établi le Royaume de Dieu sur toutes les nations. Voici sept caractéristiques qui feront du Royaume de Dieu un gouvernement radicalement différent.

par Becky Sweat

Au début de l'année 1776, l'écrivain et philosophe Thomas Paine écrivait ces mots dans son influent pamphlet intitulé Le Sens commun *:* « Le gouvernement, dans sa perfection même, n'est qu'un mal nécessaire ; dans son imperfection, c'est un mal insupportable. » (Traduit de l'anglais par F. Lanthenas, p.6) Il estimait que si le gouvernement est essentiel à l'ordre et à la protection, il est intrinsèquement imparfait et peut facilement sombrer dans la corruption.

Où que nous vivions dans le monde, quel que soit le pays en question, force est de constater les défaillances de nos gouvernements locaux et nationaux. Les administrations se trouvent souvent en proie à l'inefficacité, à l'enlisement bureaucratique, aux abus de pouvoir, à la corruption et à un mépris flagrant pour le bien-être des citoyens.

Bien sûr, ce n'est pas nouveau. L'Histoire regorge d'exemples de dirigeants qui ont failli à leurs promesses, manqué à leurs devoirs, ou encore abusé de leur position à des fins personnelles.

Pourtant, le gouvernement en soi n'est pas une mauvaise chose. Le concept de gouvernement a été institué à l'origine par Dieu pour le bon fonctionnement de la société, pour orienter les gens dans la bonne direction, et assurer la justice et la protection de tous. Il était censé apporter la paix, la sécurité et la prospérité pour tous.

Thomas Paine avait raison d'affirmer que le gouvernement est nécessaire, et qu'il n'est pas intrinsèquement mauvais. La vérité, c'est que le gouvernement *peut* et *doit* être quelque chose de très bon. Ce dont nous avons tout simplement besoin, c'est d'un autre type de gouvernement ici-bas. Heureusement, cela aura lieu dans le futur.

Avant que la mauvaise gestion humaine n'atteigne un point de non-retour, Jésus-Christ reviendra en qualité de « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19:16 ; 11:15 ; Zacharie 14:9) pour établir le gouvernement de Dieu, le Royaume de Dieu, sur Terre. Il sera assisté par ceux qui se sont fidèlement soumis à Dieu au cours de leur vie physique en cette époque – les saints ressuscités qui serviront en tant que rois et sacrificateurs pour administrer le règne de Dieu et enseigner aux gens qui est Dieu et quelles sont Ses voies (Apocalypse 5:10 ; 20:4-6).

Enfin, les peuples du monde se trouveront sous l'autorité d'un gouvernement véritablement juste ! L'administration du Christ sera merveilleusement différente

Photo : the_burtons/Moment via Getty

des gouvernements humains des six derniers millénaires. Voici sept distinctions majeures, pour commencer :

> La vérité, c'est que le gouvernement peut et doit être quelque chose de très bon, mais nous avons tout simplement besoin d'un autre type de gouvernement ici-bas. Heureusement, cela aura lieu dans le futur.

1. Les lois parfaites de Dieu deviendront la loi pour tous.

Les êtres humains étant imparfaits, il s'ensuit que les lois qu'ils élaborent le seront aussi. Cependant, lorsque le Christ établira Son gouvernement sur Terre, Il ne gouvernera pas selon des règlements imparfaits. Il mettra en place les lois parfaites de Dieu, décrites dans la Bible, comme règle de conduite et code moral prescrits pour tous les peuples de la Terre. L'humanité sera instruite directement par le Christ et Ses saints qui règneront avec Lui, et récoltera les bénédictions qui découlent d'une vie conforme à la voie de Dieu.

L'une des caractéristiques qui distinguent les lois de Dieu est *qu'elles nous sont toujours bénéfiques.* Lorsque nous y obéissons, elles nous libèrent et nous protègent de nos voies humaines destructrices. Le Psaume 19:8-10 décrit les lois de l'Éternel comme parfaites, véritables, droites et pures – et dit qu'elles restaurent l'âme, rendent sages les ignorants et durent pour toujours. Les lois de Dieu n'ont jamais besoin d'être modifiées ni ne nécessitent d'amendements, car le caractère et les exigences de Dieu demeurent immuables (Nombres 23:19). Il nous est en outre dit dans 1 Jean 5:3 que les commandements de Dieu *ne* sont *pas* un fardeau.

En revanche, les lois conçues par les hommes peuvent souvent sembler pesantes, oppressantes et déroutantes. Les hommes ont promulgué une avalanche de lois associées aux développement mondial et à la refonte de la bureaucratie gouvernementale, des infrastructures, des industries, des technologies, de la fabrication, du commerce, de la finance, de l'éducation, de l'emploi, des transports, des voyages, des relations internationales, des mouvements de migrations etc. Toutes ces lois ont créé un fardeau considérable de réglementations en perpétuelle évolution, que les citoyens doivent connaître, dans lesquelles ils doivent se retrouver, puis tenter de respecter.

En revanche, les instructions de Dieu pour la vie sont concises – énoncées dans un seul ouvrage, la Bible. Durant le Millénium, chacun saisira aisément ce que Dieu requiert de lui. Ils n'auront pas à se débattre avec des lois déroutantes qui changent sans cesse. De plus, comme les voies de Dieu ne sont pas un fardeau, il est peu probable que les gens soient soumis à de nombreux contrôles bureaucratiques onéreux comme c'est souvent le cas dans les sociétés modernes.

2. Le pouvoir civil et le pouvoir religieux seront unifiés sous l'autorité du Christ.

L'administration du Christ sur le monde entier sera une véritable *théocratie,* ce qui signifie littéralement avoir Dieu pour Roi. Historiquement, les théocraties ont généralement été de simples régimes dirigés par des chefs religieux. Les anciens souverains de Mésopotamie, d'Égypte et de Chine étaient mis en place par des prêtres et régnaient en tant que prêtres-rois, voire demi-dieux, dans le cadre d'une tromperie païenne de masse.

Une seule nation antique a connu une véritable théocratie : l'ancien Israël, où le vrai Dieu était réellement Roi et régnait par l'intermédiaire d'un système de juges, de sacrificateurs et de prophètes, jusqu'à ce que le peuple demande à être gouverné par un roi humain (voir 1 Samuel 8:7 ; 12:12). Même alors, Dieu était toujours reconnu comme le vrai Roi. Pourtant, pendant toute cette période, le cœur rebelle du peuple a empêché une soumission généralisée aux lois de Dieu.

À notre époque moderne, les nations considérées comme des théocraties sont principalement des États islamiques. Parmi celles-ci figurent les gouvernements de l'Afghanistan, de l'Iran, du Pakistan et de l'Arabie saoudite. La Cité du Vatican est une théocratie catholique avec le pape à la tête de son gouvernement.

Les fausses théocraties se sont souvent caractérisées par la tyrannie. Et les nations modernes ont généralement recherché un régime plus laïc afin de permettre la liberté religieuse individuelle. Cela ne sera plus le cas lorsque le gouvernement du Christ sera établi sur Terre, car ses dirigeants en seront également les chefs spirituels, et ils appliqueront avec amour les lois parfaites de Dieu.

Il n'y aura qu'une seule religion et un seul système de croyances. Chacun apprendra à vivre selon les mêmes principes spirituels fondamentaux. Il ne sera plus nécessaire de faire des concessions à ceux qui « croient différemment ». Tous comprendront la vérité (Ésaïe 11:9 ; Hébreux 8:11). Il n'y aura plus, par exemple, de personnes observant le sabbat et d'autres allant à l'église le dimanche. L'Esprit de Dieu sera répandu sur tous les peuples pour les aider à suivre Dieu (Joël 2:28), créant ainsi une harmonie authentique telle que le monde n'a jamais connue.

3. Le gouvernement guidera le peuple sans chercher à le contrôler ou à être abusif.

Dans Marc 10:42, Jésus a résumé la tendance des dirigeants humains en disant à ses disciples : « Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les *tyrannisent*, et que les grands les *dominent.* » (Italiques ajoutés) Les dirigeants de l'époque manipulaient, dominaient ou intimidaient souvent leurs sujets.

« Dominer » [ou « commander en maîtres » comme dans la version Bible en Français Courant] signifie que les dirigeants soumettaient la population à leur pouvoir, explique Gene Wilkes dans *Jesus on Leadership :* « Cela implique que quelqu'un est le maître et quelqu'un d'autre est le sujet […] Le concept de *seigneur* [ou de maître] implique un pouvoir absolu sur autrui. Vous n'avez pas à faire face à des questions ou à des dissensions. Vous rassemblez les gens et vous leur dites quoi faire. S'ils ne sont pas d'accord, vous les éliminez » (1998, p. 106).

De nos jours, l'une des formes de « tyrannie » se traduit par ce qu'on appelle l'« *ingérence excessive de l'État* », pour décrire des mesures prises par des fonctionnaires ou des

organismes publics portant atteinte aux libertés individuelles. Cela peut inclure des mesures de surveillance intrusives dans les lieux publics (utilisant souvent la technologie de reconnaissance faciale), la censure d'Internet pour contrôler le flux d'informations ou empêcher la dissidence politique, l'interdiction des rassemblements privés, et le système de crédit social tel qu'en Chine, permettant à un gouvernement de retirer ce qu'il considère comme « privilèges » si des individus disent ou font quelque chose jugé subversif – tout cela pouvant être très préoccupant, surtout lorsqu'un gouvernement ne soutient pas les vérités bibliques.

Sous le Christ, les choses seront administrées en contraste frappant avec ce type de gouvernement. Ceux qui occuperont des fonctions gouvernementales chercheront à diriger et à guider le peuple par l'éducation et l'accompagnement, et non par la coercition ou le contrôle. Ésaïe 40:11 décrit le Christ : « Comme un berger, il fera paître son troupeau », ajoutant qu'Il les « conduira doucement » (version BBC1923). Ce pâturage dont il est question représente premièrement une nourriture spirituelle que le Christ donnera librement à l'humanité en lui enseignant le mode de vie divin. On enseignera au peuple : « Voici le chemin, marchez-y ! » (Ésaïe 30:21). Si leurs actions vont à l'encontre des principes bibliques, on leur expliquera pourquoi les lois de Dieu sont supérieures et comment elles fonctionnent, leur rappelant que leur transgression avait mené l'humanité au seuil de l'autodestruction (plutôt que de leur ordonner d'obéir *sous peine de sanctions*).

Cela ne veut pas dire que le Christ et ceux qui gouvernent sous Son autorité n'exerceront pas un pouvoir ferme lorsque cela sera nécessaire. Il sera parfois nécessaire de maintenir l'harmonie et d'empêcher les individus de faire du mal à eux-mêmes ou à autrui. Ésaïe 2:4 indique que certaines personnes auront besoin de réprimandes et de discipline. Cependant, toute correction ne sera pas abusive et sera toujours pour le bien de ceux qui sont gouvernés. De plus, sans l'influence de Satan dans le monde pour inciter les hommes à pécher, les êtres humains seront davantage enclins à comprendre les bienfaits de l'obéissance à Dieu.

4. Les dirigeants feront passer les besoins du peuple avant les leurs.

Ceux qui assistent le Christ en tant que dirigeants dans le Royaume de Dieu n'abuseront pas de leur position, comme cela est souvent le cas avec les gouvernements humains. Les dirigeants n'accepteront pas de pots-de-vin pour influencer la législation, ne toucheront à aucun argent blanchi ni à des informations privilégiées sur les actions, ne feront pas de promesses qu'ils n'ont pas l'intention de tenir pour s'attirer un soutien politique, et n'abuseront en aucune manière de leur position à des fins d'enrichissement personnel ou de glorification.



> Il n'y aura pas de justice à deux vitesses où certains seraient traités avec moins d'équité que d'autres. Le peuple pourra faire confiance à ceux qui le jugent et font respecter les lois.

Au contraire, le Christ et ceux qui L'assistent utiliseront leur position pour *servir* ceux qu'ils gouvernent. Le Christ a dit à Ses disciples : « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. » (Matthieu 20:26-28) C'est ainsi que les dirigeants guideront le peuple dans le Royaume à venir de Dieu. Ils feront preuve d'une sollicitude authentique envers autrui, et non d'une attitude égocentrique.

Le Christ a dit dans Jean 10:10 : « […] je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. » Il en sera de même pour tous sous le gouvernement du Christ. Ces dirigeants serviteurs utiliseront leur fonction publique au profit des personnes vivant dans leur juridiction. Les citoyens ne craindront plus que leurs responsables publics abusent de leur pouvoir ou poursuivent leurs propres intérêts égoïstes. Les gens sauront que leurs dirigeants sont là pour les soutenir.

5. Les droits de propriété privée seront respectés.

La Bible soutient les droits de la propriété privée. Deux des dix commandements traitent de cette question, interdisant le vol et le désir cupide de voler (Exode 20:15, 17). La restitution des droits de propriété (après une violation) est traitée dans Exode 22:1-15. La transmission de la propriété d'une génération à l'autre est détaillée dans Deutéronome 21:15-17 et Nombres 27:8-11.

La loi du Jubilé prescrit, au nom de la liberté (Lévitique 25:10), que les dettes soient annulées et que les terres soient restituées à leurs propriétaires d'origine tous les 50 ans. Les interdictions de déplacer les bornes de délimitation sont énumérées dans Deutéronome 19:14 et 27:17, reconnaissant ainsi l'approbation de Dieu à l'égard de la propriété privée. Les mêmes directives s'appliqueront une fois que le Christ aura établi Son règne sur Terre.

Tout cela constitue une autre amélioration bien nécessaire ! L'Histoire regorge d'exemples de gouvernements dérobant de manière flagrante des citoyens privés en saisissant des biens immobiliers ou d'autres actifs sans aucune procédure régulière ni contrôle judiciaire. Un exemple tristement célèbre tiré de la Bible est celui du roi Achab qui accepta l'aide de sa reine, Jézabel, pour s'emparer d'un vignoble en faisant assassiner son propriétaire, Naboth (1 Rois 21).

SimpleImages/Moment via Getty

Bien sûr, le vol se produit parfois de manière plus subtile. Aujourd'hui, par exemple, des retraités aux moyens limités perdent parfois leur logement parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer leurs impôts fonciers qui ne cessent d'augmenter.

Sous le règne du Christ, les droits de propriété privée seront respectés, et les gens ne craindront pas que leur maison ou leurs autres biens leur soient confisqués par le gouvernement ou par quiconque (Michée 4:4). Chacun saura que le vol est un péché et qu'il devra rendre compte de ses actes. Dieu sait que la protection de la propriété privée conduit en fin de compte à la croissance économique d'une nation et à la satisfaction générale de son peuple.

> Les citoyens ne craindront plus que leurs responsables publics abusent de leur pouvoir ou poursuivent leurs propres intérêts égoïstes. Les gens sauront que leurs dirigeants sont là pour les soutenir.

6. Le gouvernement du Christ sera responsable sur le plan budgétaire.

La dette publique est une préoccupation croissante pour les pays du monde entier. En termes simples, la dette publique correspond à l'argent qu'un gouvernement national doit à ses créanciers, notamment aux gouvernements étrangers, aux prêteurs nationaux et aux particuliers (détenteurs d'obligations d'État). Les gouvernements s'endettent lorsque des dépenses irresponsables, dépassant les recettes fiscales, conduisent à un endettement excessif pour financer les déficits.

En termes de dollars bruts, les États-Unis sont incontestablement la nation la plus endettée au monde, avec une dette nationale sans précédent de 37 000 milliards de dollars en juin 2025. La Chine, le Japon, le Royaume-Uni et la France complètent la liste des nations les plus endettées (https://www.visualcapitalist.com/ranked-countries-with-the-most-government-debt-in-2025/).

Proverbes 22:7 déclare : « celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête. » Les nations accablées par la dette n'ont pas beaucoup de liberté pour décider de l'utilisation des recettes fiscales, car elles sont tenues de rembourser leurs dettes. Surendettées, elles ne peuvent pas financer les services publics et les infrastructures nécessaires pour répondre aux besoins de la population.

Dans de telles circonstances, les gouvernements d'aujourd'hui pourraient recourir à l'assouplissement quantitatif ou à l'impression de billets supplémentaires, dévaluant ainsi la monnaie – une forme de vol, car cela alimente l'inflation et réduit le pouvoir d'achat des citoyens. Ou bien les gouvernements pourraient augmenter les impôts sur le revenu. Dans tous les cas, les citoyens ne pourront pas profiter pleinement du fruit de leur travail (voir Psaumes 128:2), étant contraints de financer les dettes de leur gouvernement.

Cela ne se produira pas sous le règne du Christ. Le gouvernement ne dépensera pas plus que ce qui est collecté en recettes (par le biais de la dîme et des offrandes), et il ne sera ni gaspilleur ni frauduleux. Bénéficiant d'une économie stable et libre, les citoyens n'auront plus à s'inquiéter de savoir s'ils pourront se permettre de faire leurs courses ou d'acheter une maison, ni à occuper plusieurs emplois juste pour joindre les deux bouts.

7. Une justice parfaite sera rendue.

L'une des tâches du Christ sera celle évoquée dans Romains 13:3-4, à savoir punir les mauvaises actions et récompenser les bonnes. Il le fera de manière équitable, sans aucun favoritisme. Ésaïe 11:3-4 dit : « Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; » Deutéronome 10:17 dit que Dieu « ne fait pas de favoritisme et ne se laisse pas corrompre par des présents. » (BDS).

Il n'y aura pas de justice à deux vitesses où certains groupes ethniques ou sociaux seraient traités avec moins d'équité que d'autres. L'« équipe dirigeante » du Christ ne recourra pas à des tactiques telles que de fausses accusations, des arrestations arbitraires ou l'organisation de procès inéquitables pour rendre la vie « particulièrement difficile » à quiconque serait perçu comme un opposant politique. Lorsqu'une personne aura effectivement péché, il y aura place pour le pardon (et l'abandon de la punition méritée), car Dieu est miséricordieux (Luc 6:36) – ce qui n'est pas toujours le cas dans les systèmes judiciaires humains.

Le Christ fondera Ses jugements et Ses décisions sur les lois parfaites et justes de Dieu, qui profitent à toutes les parties concernées (Deutéronome 6:24-25). Il ne permettra à aucune influence néfaste d'influencer Ses décisions. Aujourd'hui, les partis politiques, les groupes d'intérêts particuliers et autres lobbyistes sont très habiles à influencer les pouvoirs législatif et judiciaire. Il y a également eu des cas de manipulation judiciaire – où des dirigeants politiques nomment des juges qui serviront leurs intérêts personnels. Ce genre d'infractions ne se produira pas sous l'administration du Christ.

Ceux qui occuperont des fonctions de direction jugeront et dirigeront avec intégrité, agissant en toutes circonstances de manière éthique, honnête et honorable. Il n'y aura ni mensonges, ni tromperie, ni double langage. Le peuple pourra faire confiance à ceux qui le jugent et font respecter les lois. Une direction juste apportera la stabilité et l'ordre social aux nations (Proverbes 29:2, 4).

Pour conclure, lorsque le Christ reviendra pour établir le Royaume de Dieu, Il apportera de nombreux changements nécessaires. Son règne sera véritablement pour le bien de ceux qu'Il gouverne. Les habitants de la Terre connaîtront une paix et une prospérité durables (Ésaïe 9:6-7).

Ce n'est certainement pas le cas aujourd'hui. Quand bien même certains dirigeants humains s'efforcent sincèrement de servir leurs administrés, leurs moyens sont limités. Bon nombre des défis de ce monde dépassent largement les capacités de tout être humain. Seul le règne futur du Christ apportera les changements nécessaires. Il mettra un terme aux maux et aux injustices qui accablent aujourd'hui nos sociétés et instaurera enfin une gouvernance véritablement juste en ce monde. Que Dieu hâte ce jour ! PA



Comprendre la véritable espérance

Bien plus qu'un simple souhait

L'espérance biblique authentique est bien plus qu'un simple désir que les choses se passent d'une certaine manière. Elle repose sur une confiance inébranlable en ce que Dieu a promis. Quelles sont nos attentes, et quel impact cela a-t-il sur notre vie ?

par Ken Loucks

Vivre dans le monde d'aujourd'hui peut parfois sembler accablant. Nous sommes confrontés à des épreuves personnelles, à des défis mondiaux et à l'incertitude quant à l'avenir. Mais il existe un type particulier d'espérance décrit dans la Bible qui va bien au-delà d'un simple souhait ou d'un optimisme éphémère. Cette espérance a le pouvoir de transformer nos vies et de nous offrir un ancrage inébranlable.

Le terme français « espérance » traduit une attente confiante et profonde face à l'avenir, indépendante des circonstances tandis que le terme « espoir » décrit une émotion humaine liée à l'attente d'un résultat précis, un désir dont l'issue demeure incertaine.

Lorsque nous parlons d'espoir dans nos conversations quotidiennes, nous entendons souvent quelque chose comme « J'espère qu'il ne pleuvra pas demain », « J'espère que mon équipe va gagner le match » ou « J'espère que la situation va s'arranger ». Il ne s'agit là que de l'expression du désir d'obtenir un résultat spécifique, sans aucune certitude réelle qu'il se produira. Mais l'espérance biblique est différente. Ce n'est pas seulement un simple souhait. C'est une attente confiante fondée sur les promesses de Dieu.

Le livre des Hébreux nous dit que « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11:1) Ce passage établit un lien entre la foi et l'espérance de façon profonde. Notre foi – qui se manifeste à travers nos actions – est la preuve tangible de notre espérance. Mais qu'espérons-nous exactement ? Et quel effet cela a-t-il sur notre vie ?

L'espérance mène à la transformation

L'apôtre Paul a expliqué dans 1 Corinthiens 15 que notre espérance ultime s'étend bien au-delà de notre vie physique actuelle, soulignant que si notre espérance en Christ se limite à cette vie, « nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (verset 19). Comme il l'a expliqué plus loin, notre espérance réside dans la résurrection d'entre les morts et dans le Royaume de Dieu à venir.

Cette espérance n'est pas passive. C'est une force *active* qui devrait changer notre façon de vivre. Lorsque Dieu appelle quelqu'un, Il ouvre l'esprit de cette personne pour qu'elle comprenne Sa vérité et lui donne l'espérance que l'obéissance à Son mode de vie apportera des récompenses éternelles. Cette espérance conduit à la transformation, comme Paul l'a exhorté ailleurs : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:2).

Considérez comment cette espérance a déjà changé la vie de ceux que Dieu a appelés hors de ce monde. Ils ont modifié leur emploi du temps hebdomadaire pour observer le sabbat du septième jour, ont adapté leurs habitudes de dépenses pour inclure la dîme, et ont commencé à célébrer les Jours Saints annuels de Dieu au lieu des fêtes religieuses traditionnelles. Il ne s'agit pas là de simples ajustements, mais des changements radicaux qui témoignent d'une foi authentique fondée sur une espérance véritable. (Pour en savoir plus, lisez nos brochures gratuites *Le repos du sabbat de Dieu, Que nous enseigne la Bible au sujet de la dîme ?* et *Les Fêtes Divines : La promesse que l'humanité peut espérer ?*)

Les héros de la foi mentionnés dans Hébreux 11 incarnaient cette espérance transformatrice. Nous lisons qu' « ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers

Alex Radelich/Unsplash

et voyageurs sur la terre. » (Verset 13) Ces fidèles serviteurs étaient tellement convaincus de leur espérance future qu'ils vivaient comme s'ils étaient des résidents temporaires du monde actuel, dans l'attente de quelque chose de bien meilleur.

Leur exemple nous montre à quoi ressemble une espérance réelle et vivante en action. Ils ne se sont pas contentés de croire aux promesses de Dieu : ils ont agi en fonction de cette conviction de manière spectaculaire. Abraham a quitté sa patrie, Moïse a renoncé aux plaisirs de l'Égypte, et d'autres ont enduré de grandes épreuves, tout cela parce qu'ils étaient pleinement convaincus de leur espérance future. Cette même espérance transformatrice devrait nous motiver à aller au-delà des simples bases de la vie chrétienne.

Une perspective essentielle pour aller de l'avant et grandir

La parabole des talents illustre ce principe de croissance et de transformation (Matthieu 25:14-30). Le serviteur qui a reçu un talent (une somme d'argent importante représentant les moyens ou les capacités donnés par Dieu) et qui s'est contenté de l'enterrer – ne faisant rien de plus que de préserver ce qui lui avait été donné – a été qualifié de « méchant et paresseux » et jeté dans les ténèbres du dehors. Contrairement aux héros de la foi qui ont activement suivi le mode de vie de Dieu, ce serviteur a seulement cherché à conserver ce qu'il avait.

Le Christ a encore souligné ce principe dans Son échange avec un jeune homme riche dans Matthieu 19, qui Lui a demandé ce qu'il devait faire pour hériter de la vie éternelle. Jésus lui a d'abord dit de respecter les commandements. Le jeune homme a répondu qu'il le faisait depuis sa jeunesse. Mais Jésus l'a alors mis au défi sur un point qui lui était particulièrement difficile : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » (Verset 21)

À l'instar des héros de la foi avant lui, ce jeune homme se voyait offrir l'occasion de manifester une espérance transformatrice par ses actes. Malheureusement, il s'en alla tout triste, incapable de franchir ce pas supplémentaire vers l'engagement, révélant par là même que son obéissance n'était pas aussi profonde qu'il se l'imaginait.

L'apôtre Pierre donne une belle description de l'espérance vivante que nous avons en Jésus-Christ. Il écrit que Dieu « nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux, » (1 Pierre 1:3-4). Cette espérance est vivante parce qu'elle mène à la vie éternelle, et elle devrait être mise en évidence par la façon dont nous menons notre vie aujourd'hui.

> L'espérance du Royaume de Dieu n'est pas seulement un rêve lointain que l'on attend passivement. C'est une force puissante qui devrait transformer notre vie dès aujourd'hui.

Notre espérance ne se limite pas à notre destination finale. Notre parcours lors de cette transformation est également important. Lorsque nous saisissons véritablement ce que Dieu nous offre, cela devrait nous motiver à un engagement total. Le caractère de Dieu doit se développer en nous, mettant en évidence les fruits de Son Esprit, et nous motivant à servir activement autrui. Cette espérance devrait être visible dans nos relations, notre éthique de travail, nos paroles et nos priorités.

Réfléchissez à la manière dont cette espérance influence notre réaction face aux épreuves. Pierre nous encourage en nous disant que même si nous sommes « attristés par diverses épreuves », ces défis ont un but : « afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (1 Pierre 1:6-7) Notre espérance nous donne la perspective nécessaire pour voir les épreuves comme des occasions de croissance et non de simples difficultés à endurer.

Cette espérance influence également notre manière de considérer les biens matériels et la réussite terrestre. Lorsque nous croyons véritablement en l'héritage que Dieu nous a promis, nous pouvons nous détacher des choses terrestres. Nous comprenons que notre véritable trésor ne réside pas dans des comptes bancaires ou des possessions, mais dans le Royaume de Dieu à venir. Cela ne signifie pas que nous négligeons nos responsabilités, mais que nous les replaçons dans leur juste perspective.

De plus, cette espérance devrait influencer la manière dont nous traitons les autres. Si nous croyons sincèrement que Dieu offre à l'humanité la possibilité de faire partie de Sa famille, cela devrait changer notre façon de voir et d'interagir avec toutes les personnes que nous rencontrons. Elles sont des filles et fils potentiels de Dieu, quelles que soient leurs circonstances ou leurs choix actuels.

Une nouvelle création – pour toujours

La véritable espérance est transformatrice. Il ne s'agit pas seulement de croire en certaines vérités ou de suivre certaines règles. Il s'agit de *devenir une nouvelle création* en Christ. Comme l'écrit Paul dans 2 Corinthiens 5:17 : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

Ce qui rend cette espérance si puissante, c'est son fondement : les promesses immuables de Dieu. Contrairement aux espérances de ce monde qui peuvent décevoir, cette espérance repose sur le caractère et la fidélité de Dieu Lui-même. Comme le dit Hébreux 6:19 : « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide. »

Les défis et les difficultés de cette vie peuvent parfois sembler insurmontables, mais cette espérance ultime nous donne la force de persévérer. Elle nous rappelle que nos épreuves présentes sont temporaires, mais que notre héritage futur est éternel (2 Corinthiens 4:17-18). Comme l'a écrit Paul : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » (Romains 8:18)

L'espérance du Royaume de Dieu n'est pas seulement un rêve lointain que l'on attend passivement. C'est une force puissante qui devrait transformer notre vie dès aujourd'hui. Lorsque nous comprenons véritablement que Dieu nous prépare à recevoir un héritage éternel en tant que Ses enfants divins, cela transforme complètement notre façon de vivre.

Comme Paul nous l'a assuré, nos efforts pour grandir dans le mode de vie de Dieu ne sont pas vains : « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » (1 Corinthiens 15:58) Cette espérance vivante donne un sens à chaque aspect de notre vie chrétienne, nous donnant l'énergie d'aller de l'avant vers la haute vocation qui nous a été donnée en Jésus-Christ ! PA



Attendre le secours de l'Éternel

Vous sentez-vous frustré du fait que Dieu n'ait pas encore résolu les problèmes qui touchent votre vie et le monde qui vous entoure ? Nous devons tous continuer de Le chercher, de Lui obéir et de Lui faire confiance.

par Robin Webber

Un viel adage en anglais déclare avec sagesse : « Quand on surveille une casserole d'eau sur le feu, on ne la voit jamais bouillir (Notre traduction) ». Du moins, c'est l'impression que l'on a en restant devant à la regarder fixement jusqu'à ébullition. Les choses peuvent nous sembler traîner en longueur lorsque nous nous contentons de rester là à attendre, sans rien faire. Cette expression peut servir de métaphore faisant référence aux difficultés majeures de la vie face auxquelles nous faisons face en attendant patiemment jusqu'à ce que notre patience s'épuise et que nous jetions l'éponge parce que nous en avons assez ! Peut-être qu'en agissant ainsi, nous tournons même le dos à Dieu.

Voici un autre parallèle concernant notre parcours spirituel avec Jésus-Christ comme guide. Un jeune garçon demanda à Dieu : « Que représentent 1000 ans pour toi ? » Dieu répondit : « C'est comme une seconde dans le temps. » Le garçon demanda alors : « Que représentent 1000 euros pour toi ? » Dieu répondit patiemment : « Mon fils, ce n'est qu'un centime pour Moi. » Croyant avoir tiré les conclusions qui s'imposent, l'enfant posa la grande question : « Dieu, puis-je avoir un de tes centimes ? » Dieu répondit avec sagesse : « Certainement, mon fils, mais tu devras patienter une seconde. »

Cette analogie à la fois mignonne et poignante nous aide à comprendre ce que signifie être un disciple de Jésus-Christ lorsque nous acceptons l'invitation qu'Il nous fait en disant : « Suivez-moi » (Matthieu 4:19 ; Jean 21:22). Elle illustre le fait que nos pensées et nos voies sont bien différentes de celles de notre Créateur (Ésaïe 55:8-9). Dieu agit dans une sphère totalement différente de la nôtre, sans pour autant ignorer le moineau qui tombe au sol ; combien plus d'attention apporte-Il donc à ceux qui sont faits à Son image ! (Matthieu 10:29-31)

Un fondement majeur de ce développement spirituel consiste à reconnaître et à accepter le fait qu'« *attendre le secours de l'Éternel* » n'est pas une option, mais bien une exigence pour atteindre la maturité en tant que disciple de Jésus-Christ (Lamentations 3:26). Cette attente patiente est un exercice spirituel diamétralement opposé aux pratiques d'un monde qui veut tout, tout de suite. Et cela peut s'avérer le plus grand témoignage de notre abandon fidèle à notre Maître, alors que nous exerçons le muscle spirituel de la patience au-delà du moment qui peut sembler interminable.

« Je viendrai à vous »

Avant de poursuivre, prenons note de la double promesse inébranlable de Jésus qui nous permet d'exercer notre patience. Elle s'adressait à Ses disciples la nuit de Sa trahison, et elle s'applique également à nous aujourd'hui : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14:18) Jésus voulait-Il dire *immédiatement* ? Certainement pas ! Il nous faudrait du temps, de l'obéissance et de la patience pour bien saisir le sens de cette promesse.

Les amis de Jésus, qui allaient L'abandonner cette nuit-là, n'avaient pas la moindre idée de ce qui allait survenir au cours des jours et des semaines à venir. Ils n'auraient jamais pu imaginer qu'Il allait subir une mort terrible et qu'Il serait ressuscité avant d'apparaître soudainement parmi eux dans une pièce dont les portes avaient été fermées, et qu'eux-mêmes seraient ensuite témoins de Son ascension au ciel. Ils s'attendaient encore moins à faire l'expérience de la réalité insondable qu'Il allait venir pour demeurer en eux en tant que « Consolateur » par l'entremise du Saint-Esprit (voir Jean 14:26 ; 2 Corinthiens 13:5). À mon avis, ils comptaient les « secondes » comme des êtres humains plutôt que de saisir ce que la perfection de Dieu leur réservait.

Cet état de choses se manifesta de nouveau immédiatement avant l'ascension de Jésus. Les disciples avaient hâte d'apprendre que la restauration du royaume

Justin Paget/Digital Vision via Getty

d'Israël était imminente. Le Christ ressuscité leur répondit : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » (Actes 1:7) Autrement dit, *oubliez votre propre instrument de mesure du temps. Préparez-vous à compter « les secondes de Dieu »*. Pour l'instant, les disciples devaient « reste[r] dans la ville [de Jérusalem] jusqu'à ce [qu'ils soient] revêtus de la puissance d'en haut » – ou, comme Il le leur dit ici, ils devaient « attendre ce que le Père avait promis », le don du Saint-Esprit (Luc 24:49 ; Actes 1:4). Imaginez leur angoisse à l'idée de demeurer dans ce monde et cet endroit dangereux, sans la présence physique du Christ parmi eux.

Savoir accepter le moment choisi par Dieu

Permettez-moi donc de vous offrir trois clés pour ne pas être impatient et anxieux lorsque la « casserole de la vie » mets trop longtemps à bouillir, et pour tourner plutôt votre attention vers « le Maître des secondes de l'éternité ».

1. Attendre le secours de l'Éternel signifie savoir que Dieu est un Dieu aimant, compter sur Lui et s'engager envers Lui avec la certitude qu'Il répondra au bon moment et de la bonne manière, à Sa manière, sans jamais être en retard. En fin de compte, comprendre « les secondes de Dieu » fait partie de cette période d'attente du Royaume à venir – prenant en compte que bon nombre de Ses fidèles serviteurs reposent dans la tombe jusqu'à ce moment-là.

> Rappelez-vous qu'attendre le secours de l'Éternel n'a rien de passif. L'attendre et Le chercher vont de pair. Notez Proverbes 8:17 : « J'aime ceux qui m'aiment, Et ceux qui me cherchent me trouvent. »

Malgré tout, ils surmontèrent leur réticence et suivirent les directives de Jésus. Actes 1:12-13 les situe à Jérusalem, en train de patienter dans la chambre haute et de prier ensemble. Ils ne fuyaient plus pour échapper à la mort, comme ils l'avaient fait quelques semaines auparavant dans le jardin de Gethsémané. Jésus avait déclaré : « vous serez mes témoins », en commençant ici, à Jérusalem (verset 8). Leur témoignage était non seulement un message parlé, mais aussi un message *vécu* dans leur habitude *d'attendre le secours de l'Éternel* sans se fier à leurs propres instruments de mesure du temps. Plutôt que de s'éloigner de Dieu, ils demeurèrent inébranlables !

Le livre des Actes des apôtres présente ceux-ci comme étant fidèles dans l'espérance, continuant d'obéir au Seigneur en attendant patiemment Ses promesses. De toute évidence, faire preuve d'obéissance et de foi dans « les secondes de Dieu » est ce qui nous permet d'être utile à notre Maître pour réunir ceux qui, alors et maintenant, finiraient par « *boulevers[er] le monde* » (Actes 17:6). Pourtant, ils devaient d'abord se soumettre aux préceptes de Dieu afin qu'*eux-mêmes* soient radicalement transformés avant de pouvoir rendre témoignage. Bref, dès le départ, Dieu donne Son Esprit à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32).

Ésaïe 30:18 révèle ceci : « Et pourtant, l'Éternel attend [Il attend Lui aussi !] le moment de vous faire grâce et il se lèvera pour vous manifester sa compassion, car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! » (Bible du Semeur)

Jérémie 29:11-13 définit plus précisément la grâce active de Dieu : « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. »

2. Attendre le secours de l'Éternel signifie s'engager à rechercher Dieu de façon active. Chaque cause produit un effet, et Dieu n'agit pas dans le vide, contrairement à Satan et au fait de s'obstiner à avoir ce que l'on veut.

Rappelez-vous qu'attendre le secours de l'Éternel n'a rien de passif. L'attendre et Le chercher vont de pair. Notez Proverbes 8:17, où la personnification de la sagesse divine déclare ceci : « J'aime ceux qui m'aiment, Et ceux qui me cherchent me trouvent. »

Comment pourrions-nous décrire le fait de chercher Dieu et Ses voies avec diligence tout en L'attendant ? Cela signifie prendre le temps d'étudier Sa Parole ayant sincèrement faim et soif de Ses enseignements pour que notre Père céleste puisse ainsi guider notre vie, au lieu de fixer impatiemment les yeux sur les « casserolles chaudes » de notre vie. Cela signifie Le chercher avec ferveur par la prière pour entendre une voix autre que la nôtre. Cela exige de « faire une pause » pour examiner et évaluer nos priorités, nos valeurs, nos motifs et notre attitude dans la vie. Sont-ils ou non en harmonie avec les enseignements de Dieu ? Voilà qui mérite que vous y consacriez votre temps précieux tout en demandant à Dieu de faire naître en vous un feu ardent !

3. Attendre le secours de l'Éternel singifie s'en remettre à Dieu et s'engager à une espérance patiente et pleine de vie pour le moment qu'Il aura choisi d' intervenir. Songez encore une fois aux disciples à Jérusalem.

Concluons ici en contemplant l'ouverture du Psaume 40, une sagesse transmise par un ancêtre de Celui qui nous a dit « Suivez-moi » :

« J'avais mis en l'Éternel mon espérance ; Et il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris. Il m'a retiré de la fosse de destruction, Du fond de la boue ; Et il a dressé mes pieds sur le roc, Il a affermi mes pas. Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, Une louange à notre Dieu ; Beaucoup l'ont vu, et ont eu de la crainte, Et ils se sont confiés en l'Éternel. » (Versets 2-4)

En attendant le secours de l'Éternel, David a été délivré. Comme le souligne la *Life Application Study Bible* à propos de ces versets, Dieu l'a relevé du désespoir, l'a placé sur un terrain solide, a affermi ses pas pour lui permettre d'avancer et lui a inspiré un nouveau chant de louange. Imaginez : une toute nouvelle façon (un « chant nouveau ») de surmonter les frustrations du moment, sans amertume, en acceptant de nous soumettre à ce processus d'attendre le secours d'un Dieu qui, après tout, nous attend Lui aussi.

Je vous remercie d'avoir *pris le temps* de comprendre « *les secondes de Dieu* ». PA



La fin du monde
Comment ne plus s'en inquiéter

Par Kevin Greer

Depuis toujours, la littérature explore ce à quoi pourrait ressembler la fin du monde. Les superproductions cinématographiques dépeignent des scènes de destruction causées par des tremblements de terre, des invasions extraterrestres, des guerres nucléaires et des collisions d'astéroïdes. Bien qu'il y ait beaucoup à dire à ce sujet, la fin du monde reste une énigme pour la plupart des gens.

Au sein de l'Église de Dieu, nous avons la chance de bénéficier d'une compréhension profonde et rare de ce à quoi ressemblera réellement « la fin du monde ». La Bible évoque même la fin des temps dès ses premières pages, un passage que nous aborderons sous peu.

Les prophéties bibliques sur la fin des temps évoquent effectivement des événements terribles et effrayants à venir. Dans Lévitique 26:16, Dieu promet qu'Il fera venir « l'épouvante, avec le dépérissement et la fièvre » sur la nation qui ne Lui obéit pas (Bible en Français Courant). Autre exemple, Dieu évoque dans Apocalypse 13 la puissance de la Bête qui va bientôt surgir. Elle exercera un contrôle considérable sur les économies mondiales et assassinera brutalement ceux qui s'opposeront à elle ou refuseront de l'adorer, en particulier l'Église de Dieu (versets 15-18).

Ces événements de la fin des temps sont de nature à troubler profondément les esprits et à susciter une vive angoisse. Que pouvez-vous faire pour gagner en courage et ne plus avoir si peur ? Comment pouvez-vous cesser de vous inquiéter de la fin du monde ?

Souvenez-vous qui est aux commandes

La chose la plus importante à retenir concernant la fin des temps et les prophéties en général est peut-être que Dieu est souverain et qu'Il contrôle toutes choses. Dieu a inspiré les paroles de la Bible, et les prophéties ne s'accompliront que selon *Son* calendrier et S*on* plan.

« Eternel, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieux, et n'est-ce pas toi qui domines sur tous les royaumes des nations ? N'est-ce pas toi qui as en main la force et la puissance, et à qui nul ne peut résister ? » (2 Chroniques 20:6). En fin de compte, Dieu règne sur toutes les nations

Les deux photos : Unsplash



La fin de cet âge approche ; la Bible ne laisse aucun doute à ce sujet. Mais Dieu ne veut pas que nous nous inquiétions de cette période périlleuse. Il veut que nous nous souvenions que, dans les bons comme dans les mauvais moments, Il garde toujours les choses en main.

que nous voyons aujourd'hui. Rien ne se produit sans que Dieu ne le fasse arriver ou ne le permette. Même dans les heures les plus sombres de l'humanité, Dieu œuvre en coulisses.

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, Un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, Et que les montagnes chancellent au cœur des mers » (Psaumes 46:2-4). Lorsque de violentes catastrophes naturelles frappent, comme celles de la fin des temps, Dieu est un protecteur sûr et une source de force.

Notre Dieu souverain est assuré de vaincre et, chose incroyable, Il nous invite, vous et moi, à nous joindre à Lui. Nous pouvons être certains que Jésus-Christ reviendra et que les fidèles de Dieu deviendront semblables à Lui tel qu'Il est (1 Jean 1:1-3). Aussi étonnant que cela puisse paraître, tel était le plan de Dieu depuis le tout début !

Dans les premières pages de la Bible, Dieu dit ceci à propos de Satan et prédit la fin de sa tromperie mondiale : « Je mettrai inimitié entre toi [s'adressant à Satan] et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3:15)

Cette « postérité », c'est Jésus-Christ. Il revient pour éradiquer de la Terre les effets maléfiques de Satan et établir la vérité et la justice. Le Messie mettra fin à la violence, à la destruction et à la souffrance de la fin des temps et inaugurera une ère de joie et de paix. « […] alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. » (1 Corinthiens 15:54) Cette époque présente et mauvaise sera remplacée par le glorieux Royaume de Dieu (Galates 1:3-5). Nous pouvons être absolument certains que cela arrivera, car tel est le plan de Dieu, et Il est aux commandes.

Vous et moi avons également un rôle à jouer dans tout cela. Dieu attend de nous que nous persévérions dans Sa vérité jusqu'à la fin, quoi qu'il arrive. Remarquez ce que Dieu dit à propos de ceux qui agissent ainsi dans Apocalypse 3:10 : « […] je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier […] » Dieu, qui contrôle tout, est certainement capable de protéger Son Église en temps de crise. Il offre une protection pour la fin des temps à ceux qui le suivent fidèlement et de tout leur cœur (Sophonie 2:3).

Agissez par la prière et l'étude

Nos actions devraient être le résultat de notre conviction que Dieu prend les choses en main. Examinons deux moyens importants par lesquels vous pouvez agir et vous fortifier en persévérant jusqu'à la fin.

Priez pour développer une relation de confiance avec Dieu (1 Thessaloniciens 5:17). La prière est un moyen de mieux connaître Dieu et de comprendre plus profondément Sa volonté pour votre vie. Il peut être difficile de naviguer à travers les hauts et les bas de la vie. Tournez-vous vers Lui dans les bons comme dans les mauvais jours. Parlez-Lui aussi bien dans les moments faciles que dans les moments difficiles.

« Ne méprisez pas les prophéties » (verset 20). Une autre mesure importante que nous pouvons prendre est de ne pas négliger, mais au contraire de nous familiariser avec la vision prophétique que Dieu nous donne. Les prophéties concernant des événements historiques démontrent le contrôle et l'influence de Dieu sur les affaires humaines, ce qui peut vraiment aider à fortifier notre foi. De même, nous pouvons considérer les prophéties bibliques sur la fin des temps avec réconfort et confiance, sachant qu'elles s'accompliront exactement comme Dieu l'a prévu, car Il prend les choses en main. Une bonne compréhension des prophéties concernant « la fin du monde » peut nous aider à ne plus nous en inquiéter ni en avoir peur. Si vous ne savez pas par où commencer ni quoi rechercher, l'Église de Dieu Unie dispose de nombreuses ressources pour vous guider dans vos études. Dieu veut que nous vivions de chaque parole qui sort de Sa bouche, et la prophétie ne fait pas exception (Matthieu 4:4).

La fin de cet âge approche ; la Bible ne laisse aucun doute à ce sujet. Mais Dieu ne veut pas que nous nous inquiétions de cette période périlleuse. Il veut que nous nous souvenions que, dans les bons comme dans les mauvais moments, Il garde toujours les choses en main. Dieu est disposé à protéger et à réconforter Son peuple, même dans le désespoir de la fin des temps. Nous devons nous approcher de Lui malgré ces circonstances difficiles, par la prière et avec confiance en Sa Parole, en attendant avec impatience le moment où Dieu établira une nouvelle ère de bonté, de paix et de joie sur Terre. En ce jour-là, le monde entier reconnaîtra la souveraineté de Dieu et puisera un réconfort inaltérable dans la certitude qu'Il est bien aux commandes.

Gardez à l'esprit ce que Jésus a dit dans Matthieu 6:31-34 : « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

PA

POUR L'AVENIR
Perspectives pour un monde meilleur

ÉGLISE de DIEU UNIE

Nouvelles études bibliques à Paris !



Les samedis :

- **8 août 2026**
- **5 septembre 2026**
- **17 octobre 2026**
- **14 novembre 2026**
- **12 décembre 2026**

à 14h30

Hôtel - Villa Lutèce Port Royal
52, rue Jenner, 75013 Paris

Pour toute question ou information complémentaire : r.lecocq@edunie.org



Que nous disent les prophéties bibliques concernant le temps de la fin ?

Depuis des milliers d'années, les hommes sont fascinés par les prédictions de la fin du monde. Si nous examinons les écrits inspirés des prophètes et des apôtres de la Bible, nous trouvons de nombreuses prophéties qui se rapportent au temps de la fin. Faut-il les prendre au sérieux ?

Les conditions mondiales décrites dans ces prophéties pourraient-elles être remplies de nos jours ? Jésus-Christ Lui-même prédit une époque future si horrible qu'aucune vie humaine ne serait épargnée si ces jours n'étaient abrégés par Dieu (Matthieu 24:22). Voulait-Il parler de notre époque ?

De nombreux avertissements bibliques ne laissent aucun doute sur le fait que des événements de plus en plus cataclysmiques se produiront avant l'intervention directe de Dieu dans les affaires humaines.

Ces terrifiantes prophéties verront leur plein accomplissement dans une époque future. La question cruciale est de savoir quand ils se produiront.

Notre brochure enrichissante *« Vivons-nous aux temps de la fin ? »* examine exactement ce que Jésus-Christ, Ses apôtres et les prophètes bibliques ont véritablement déclaré à propos des jours dangereux qu'ils appelaient « le temps de la fin ». Il est important que vous compreniez la vérité à cet égard !

Téléchargez ou demandez votre copie gratuite, dès aujourd'hui !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site **www.pourlavenir.org**, *ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.*

